

## Claude-Nicolas Le Cat (1700-1768), un grand nom de la Chirurgie et de l'Urologie au 18ème siècle

Philippe GRISE

Service d'Urologie, CHU Charles Nicolle, Rouen, France

### RESUME

**Le Cat fut un grand nom de la chirurgie au 18ème siècle, à cette époque marquée par la reconnaissance de la spécificité de la chirurgie et une recherche anatomo-clinique.. Picard d'origine, étudiant en chirurgie et anatomie à Paris, il est chirurgien de l'Archevêque de Rouen en 1726, puis chirurgien-chef de l'Hotel-Dieu de Rouen. Il pratique les opérations majeurs que sont la taille vésicale pour maladie de la pierre et l'opération de la cataracte. Il met au point un instrument pour la taille vésicale, le Gorgeret-cystotome. Sa renommée en France et en Europe est attestée par ses nombreux prix d'académie, ses publications, sa notoriété chirurgicale.**

*Mots clés : Histoire, urologie, chirurgie, taille vésicale.*

Par sa très brillante personnalité, LE CAT (Figure 1) va marquer la chirurgie de son temps, perfectionner l'opération majeure qu'était la taille vésicale, faire la renommée de l'école chirurgicale et anatomique rouennaise, tant en France qu'à l'étranger.

### HISTORIQUE

Le 18ème siècle est pour la chirurgie une période clef marquée par la reconnaissance de sa spécificité et la poursuite d'une recherche anatomoclinique-clinique déjà amorcée.

Certes, les bases de la médecine et de la chirurgie ont été posées par Hippocrate sur la double nécessité de l'observation et du raisonnement mais, à partir de Galien, cette quête disparaît pour une longue période de foi aveugle dans la parole des maîtres antiques, dont les écrits seront relayés en Europe par la médecine arabe.

Ce n'est qu'à partir du 14ème Siècle que l'indépendance des esprits se rétablit en médecine. Grâce à son immense érudition, Guy DE CHAULIAC (1300-1380) publie à Montpellier un traité de grande chirurgie qui sera traduit dans presque toutes les langues d'Europe. Il rédige en homme de métier et se permet d'apporter un esprit critique nouveau : "Socrates et Platon est nostre amy : mais la vérité est encore plus amie".

L'expérience des plaies de guerre eut pour la chirurgie le privilège sur la médecine de jouir d'une faveur acquise auprès des seigneurs et rois. Ainsi Ambroise PARÉ (1510-1590) au 16ème Siècle débute simple maître barbier mais accède rapidement à la notoriété et

devient chirurgien du roi par ses talents et ses innovations dans le traitement des plaies et traumatismes. En récompense de ses services au siège de Rouen en 1562, il en devient même premier chirurgien du roi Charles IX. Ses oeuvres complètes en font la référence magistrale de l'époque en matière de chirurgie. Il se permet même d'empiéter sur le domaine de la médecine par un chapitre sur les tumeurs et sur les fièvres. A cette époque les chirurgiens n'ont pas le droit de soigner médicalement sauf les maladies vénériennes. Ceci lui vaudra, bien sur, une plainte de la faculté de médecine au parlement, plainte rejetée.

La faveur pour la chirurgie bénéficie aussi de succès retentissants, comme la fistule anale du roi Louis XIV opérée et guérie par FELIX.

En ce début du 18ème siècle, à l'époque de la naissance de LE CAT, les chirurgiens barbiers se sont séparés des barbiers perruquiers depuis peu (1648) mais la pratique chirurgicale n'est pas unifiée. Tantôt elle est reléguée aux chirurgiens ambulants allant de ville en ville tailler la pierre vésicale, opérer les hernies et les cataractes, voire réduire fractures et luxations, tantôt elle est assurée de façon plus structurée par les chirurgiens-barbiers des villes faisant la barbe, les pansements des plaies simples, confectionnant les lancettes et réalisant les saignées. Cependant rares sont ceux qui pratiquent les opérations majeures. Les chirurgiens ambulants passent un examen qualifié de "la légère expérience",

Manuscrit reçu : septembre 2000, accepté : décembre 2000.

Adresse pour correspondance : Pr P. Grise, Service d'Urologie, CHU Charles Nicolle, rue de Germont, 76031 Rouen Cedex.  
e-mail : philippe.grise@chu-rouen.fr

## LE CAT : DES ETUDES BRILLANTES



Figure 1. Claude-Nicolas Le Cat par J.B. Lemoyne.

alors que les chirurgiens des villes tel Rouen doivent passer 14 examens soit "le grand chef d'oeuvre" pour avoir le droit d'exercer.

La communauté chirurgicale à Rouen comprend le Lieutenant du Premier Chirurgien du Roi, des maîtres jurés au nombre de 30, des aspirants et des apprentis-chirurgiens. Pour exercer il faut demander l'autorisation (l'agrégation) au collège des médecins. De plus les malades traités par les chirurgiens ne peuvent être considérés comme guéris qu'après avis d'un médecin.

Ces prérogatives des médecins à l'encontre des chirurgiens se traduisent par une succession de procès, concernant le droit à telle ou telle pratique, l'administration des remèdes, parfois aussi un simple défaut dans la déférence en usage lors de la réception des aspirants chirurgiens. Ces procès innombrables occupent le collège des médecins à l'année en ce début du 18<sup>ème</sup> siècle. De son côté, la communauté des chirurgiens supporte de moins en moins bien cette subordination médicale, les chirurgiens discréditent ouvertement les médecins. Ce n'est qu'en 1743 qu'un arrêté royal va relever la dignité de l'état de chirurgien et le placera au même rang hiérarchique que les médecins, permettant le plein essor de la chirurgie en France.

C'est dans ce contexte que LE CAT naît le 6 Septembre 1700. Il est issu du milieu chirurgical par son père, chirurgien à Blérancourt en Picardie, sa mère est elle-même fille de chirurgien. Il fait ses humanités à Soissons puis paraît incliner un temps pour l'habit ecclésiastique mais son goût de la géométrie et des sciences exactes lui fait renoncer aux ordres et débiter à Reims ses études de chirurgie.

Son père avait été l'élève de MARESCHAL, premier chirurgien du Roi, aussi même s'il n'est pas fait état directement de l'exemple ou de l'enseignement de son père, il l'a probablement guidé dans sa formation initiale. C'est d'ailleurs chez ce même MARESCHAL qu'il va à Paris apprendre le métier de chirurgien, un maître dont Saint Simon dit qu'il était le premier de tous en réputation et en habileté. La passion de connaissance dévore LE CAT, aussi à Paris il suit en même temps les enseignements de chirurgie et de médecine à l'Hôtel-Dieu et à l'hôpital de la Charité, il est l'élève de WINSLOW en Anatomie. Il étudie aussi la Botanique au jardin du Roi et les mathématiques au collège Mazarin, s'intéresse à l'architecture civile et militaire.

De telles qualités et une telle ardeur au travail, le font remarquer par l'archevêque de Rouen, Monseigneur de TRESSAN (oncle de son ami, le fils du Marquis de BLÉRANCOURT) dont il devient chirurgien attaché en 1726.

Installé à Rouen, il est Assistant Chirurgien de l'Hôtel Dieu en 1731. C'est alors que la place de chirurgien chef de l'Hôtel Dieu devient libre, mise au concours. Il ne possède pas encore la maîtrise, mais le pouvoir de ses appuis a raison des 2 autres candidats pourtant déjà pourvus de la maîtrise. Ceux-ci se retirent, LE CAT se soumet aux épreuves auxquelles il est reçu. Un an plus tard (1732), il passe son doctorat en médecine à Reims plutôt qu'à Paris, peut-être pour retrouver sa faculté d'origine mais probablement aussi car il n'en coûte que 600 livres au lieu de 6000 à la capitale. Il lui reste à accomplir les épreuves du grand chef d'oeuvre, ce qu'il réussit brillamment au 1733 et devient maître chirurgien de Rouen.

Dès lors sa renommée ne cesse de croître. Sa pratique de la taille vésicale ou lithotomie pour extraire les calculs vésicaux lui vaut une remarquable réputation.

## LA TAILLE VESICALE ET L'ACTIVITE CHIRURGICALE

A cette époque, les calculs vésicaux sont une cause fréquente de souffrance, d'infection et de décès par urémie. L'alimentation déséquilibrée ou carencée explique cette maladie de la pierre vésicale dont les



Figure 2. La taille vésicale selon Le Cat.

En haut : Le Gorgeret-cystotome élargit l'incision du col vésical.

En bas : après introduction de la sonde puis incision périnéale latérale jusqu'à l'urèthre prostatique et le col vésical, un conducteur est introduit dans la vessie en glissant dans la rainure de la sonde.

grands du royaume ne sont pas épargnés. Leur extraction par la taille vésicale est fort justement redoutée, non tant qu'elle ait lieu sans anesthésie, car le malade est lié à une table et maintenu solidement par deux hommes forts non craintifs ni timides; elle est surtout redoutée par sa morbidité (infection, gangrène, hémorragie, fistule) et plus encore par sa mortalité car près de la moitié des opérés décèdent, sauf entre les meilleures mains, et LE CAT est de ceux-là. Il rapporte en 1765 n'avoir enregistré aucun décès durant 9 années consécutives, d'autres années furent moins heureuses, en 1745 il perdit la moitié de ses opérés.

Il perfectionne la pratique de la taille et invente un instrument : le Gorgeret-cystotome.

Le déroulement de l'opération de la taille latérale au grand appareil est le suivant : l'opérateur introduit une sonde métallique (fer ou argent) dans l'urèthre puis la vessie. Il incise ensuite le périnée jusqu'à prendre contact avec la sonde au niveau de l'urèthre prostatique et du col vésical. Vient alors l'introduction du



Figure 3. L'Hôtel Dieu de Rouen, vue par A. Vilain en 1850.

Gorgeret-cystotome dont l'extrémité se cale dans la gorge de la sonde, et la suit pour atteindre le col vésical. Le gorgeret est ensuite progressivement écarté afin d'exercer une double fonction d'incision et d'ouverture de la plaie (Figure 2) (ceci évite l'introduction successive de 2 tiges métalliques appelées conducteurs dont l'extrémité prenait appui sur la sonde pour glisser jusqu'au col ainsi que l'introduction entre celle-ci d'un dilateur). Il reste à extraire les pierres vésicales grâce à des tenailles ou tenettes qui sont en forme de bec de cane droit ou courbe. Les pierres trop grosses sont broyées par un bec de corbin à mors dentelés.

LE CAT est rapide, il opère en 10 à 20 minutes. La plaie n'est ni suturée ni pansée de peur d'enfermer les écoulements, on se content de rapprocher les cuisses et d'administrer une potion calmante.

A cette époque l'activité chirurgicale est loin du rythme actuel. Les opérations majeures comme la taille vésicale ne sont habituellement pratiquées à cette époque que lors des campagnes de printemps ou d'automne, et le nombre des opérés est d'une dizaine par an.

LE CAT opère aussi les cataractes, opération qui réclame une grande précision pour que la pointe de l'aiguille libère et abaisse le cristallin mais ne perforé pas l'humeur aqueuse, il opère aussi les fistules lacrymales, les becs de lièvres. Il fait les pansements et s'occupe activement de son service. Pour améliorer les soins et prévenir les escarres, il fait réaliser, pour son service, un lit mécanique destiné à un abbé paralysé.

Gestionnaire aussi, il est impliqué dans le transfert de l'ancien Hôtel Dieu qui juxtait la cathédrale, vers un nouveau site hospitalier en bordure de la ville (Figure 3). Le témoignage de la considération pour le médecin chef et pour LE CAT en particulier prit la forme d'une maison de qualité à l'entrée de l'hôpital, logement qu'il occupera près de 30 ans.

## LE CAT, L'ENSEIGNEMENT ET LES PUBLICATIONS

La réputation de LE CAT fait qu'il a de très nombreux élèves auxquels il donne tous les jours, après le repas, une leçon d'opération. Sa passion d'enseigner et son caractère accrocheur font que, las des querelles avec les médecins pour la création d'une école de chirurgie à Rouen, las d'attendre des fonds promis par le Roi, il crée à ses frais un amphithéâtre en ville pour y donner des cours d'anatomie et d'opération de chirurgie gratuit et en public. Ses cours connurent un vif succès ce qui, bien-sûr, attisa les jalousies de ses confrères médecins d'autant qu'il prit lui-même le titre de professeur.

Sa ténacité sera récompensée, le parlement décidera en mars 1738 de lui verser 2000 livres offert au nom de la cour et en 1752 il sera nommé démonstrateur royal de l'école de chirurgie à Rouen.

A cette époque, les polémiques sont vives, les esprits manient la critique avec raillerie ou férocité mais LE CAT l'exerce particulièrement, avec autant de passion que de virulence voire d'acharnement. Il s'oppose au frère Côme de l'Hôtel Dieu de Paris, célèbre lithotomiste, qui a mis au point un appareil concurrent "le lithotome à face cachée". Il sollicite l'académie royale de chirurgie à Paris, publie son "parallèle de la taille vésicale" (Figure 4), compte les morts attribués à son concurrent, rivalise de vitesse et a finalement gain de cause par un arrêt toutefois très tempéré de l'académie.

Il écrit d'autres ouvrages médicaux, un traité sur "les dissolvants de la pierre", un "traité de l'opération de la cataracte", ainsi que de nombreux travaux anatomiques dont un traité "d'ostéologie". Il publie aussi une dissertation sur le principe de la fragmentation des calculs au moyen d'un foret actionné par un archet, méthode que CIVIALE appliquera un demi-siècle plus tard par voie endoscopique.

Il publie de nombreux ouvrages de physiologie comme le "traité des sens", le "traité de la couleur de la peau" mais il faut reconnaître que ceux-ci contiennent d'avantage des hypothèses que sa fertile imagination convertit en faits, plutôt que des vues scientifiques fondées sur des expériences.

Il correspond avec HALLER dont il réfute la conception sur la sensibilité des méninges, s'oppose à J.J. ROUSSEAU dans la querelle relative à l'influence des sciences et des arts sur les moeurs.

Cette diversité d'intérêts semble sans limite comme en témoignent d'autres communications sur l'homme automate, l'Astronomie, la Météorologie, la Géologie, les lois sur la chute des corps qu'il vérifie d'ailleurs par des expériences du haut de la cathédrale.

Il possède un cabinet de curiosités. Sa bibliothèque, à l'image du personnage, réunit plus de 2000 titres.

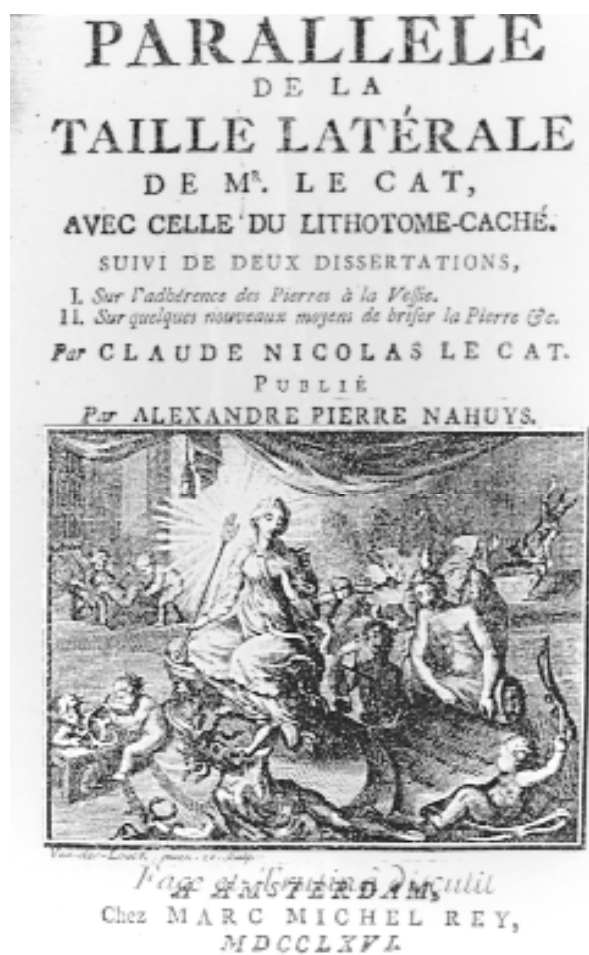


Figure 4. Parallèle de la taille vésicale de Le Cat avec celle du lithotome caché, édité en 1766 par A.P. Nahuys.  
**UNE GRANDE NOTORIETE**

Sa notoriété chirurgicale est remarquable, attestée par le nombre de ses élèves dont beaucoup seront professeurs.

Il donne ses soins à une nombreuse clientèle privée qui l'appelle jusqu'à Lille et Londres. On vient le consulter de toute la France, de Belgique, d'Angleterre, de Suisse.

Il publie de nombreux travaux à l'académie de Rouen dont il a été cofondateur, soit près de 190 mémoires et communications en 24 ans.

Alors que l'académie royale de chirurgie vient tout juste d'être créée à Paris en 1731, il s'inscrit au concours annuel décerné par l'académie et en remporte le prix chaque année de 1732 à 1738, au point que l'académie prie LE CAT de ne plus entrer en lice pour laisser leur chance à d'autres concurrents, "il est temps qu'un concurrent si formidable se repose sur ses lauriers". Mais en 1755, n'y tenant plus, sous un nom d'emprunt, il remporte à nouveau le prix de l'académie.

Il est membre associé des principales sociétés savantes d'Europe.

Récompense suprême, il fut anobli écuyer par le Roi en 1762 pour le récompenser des services qu'il rendait à la science et au public.

Ses dernières années furent troublées par des malheurs: un incendie consuma une partie de sa bibliothèque mais surtout un volumineux mémorial auquel il travaillait depuis des années. Epuisé par tant de travaux, il mourut le 20 août 1768, laissant une fille unique mariée à son successeur le chirurgien DAVID qui découvrit le mal vertébral en même temps que l'anglais POTT.

### REFERENCES

1. BERTEAU P., Claude Nicolas Le Cat. *Revue Médicale Normandes*, 1971, 10, 7-33.
2. KÜSS R., GREGOIR W. *Histoire illustrée de l'Urologie*, Roger Dacosta, Paris, 1990.
3. PANCKOUCKE. *Dictionnaire des Sciences Médicales - Biographie médicale*, t. 3, 184-189, Paris, 1821.
4. PARE A., *Oeuvres complètes, Slatkine Reprints*, Genève, 1970.
5. VETTER T. Claude Nicolas Le Cat, *Mémoire couronné par l'Académie des Sciences, Belles Lettres et Arts de Rouen*, 1968, 106 p.
6. VETTER T. Claude Nicolas Le Cat, chirurgien de Province au 18ème Siècle, *Annale de Nancy*, 1969, 8, 433-445.

---

### SUMMARY

#### **Claude-Nicolas Le Cat (1700-1768), a famous 18th Century surgeon and urologist.**

*Le Cat was a famous surgeon in France in the 18th Century, at a time when surgery was recognised as a separate specialty and the search for clinicopathological correlations was being developed. Le Cat was born in Picardy and studied anatomy and surgery in Paris. He was appointed surgeon to the Archbishop of Rouen in 1726, then head surgeon at Hôtel-Dieu hospital in Rouen. He performed two major operations: lithotomy for bladder stones and cataract surgery. He developed an instrument for lithotomy, the Gorgeret cystotome. His reputation in France and Europe is reflected by his numerous academy prizes, publications, and surgical notoriety.*

*Key words : History of Medicine, urology, surgery, lithotomy.*